



Europe

ÉTENDUE DES RESSOURCES FORESTIÈRES

En Europe, les statistiques forestières sont dominées par la Fédération de Russie (y compris la partie qui se trouve en Asie), qui possède 81 pour cent de la superficie forestière totale. Pour les besoins de cette étude, on a donc choisi de diviser simplement l'Europe en deux catégories: la Fédération de Russie et tous les autres pays européens.

La superficie forestière déclarée pour l'Europe en 2005 (sans la Fédération de Russie) était de 193 millions d'hectares, soit une augmentation de presque 7 pour cent depuis 1980 (figure 25 et tableau 13). A titre de comparaison, le couvert forestier mondial a enregistré une diminution nette de 3 pour cent au cours de la même période. L'Europe est la seule région importante à avoir connu une augmentation nette de son couvert forestier entre 1990 et 2005 (l'Asie a signalé une augmentation nette au cours des cinq dernières années, principalement grâce à un programme de boisements massifs en Chine).

La superficie forestière nette déclarée pour la Fédération de Russie est à peu près stable, avec une petite augmentation dans les années 90 et un léger déclin entre 2000 et 2005.

L'augmentation nette de la superficie forestière en Europe résulte essentiellement d'accroissements substantiels entre 2000 et 2005 dans plusieurs pays, les premiers étant l'Espagne (accroissement de 296 000 hectares par an en moyenne) et l'Italie (accroissement de 106 000 hectares par an), suivis de la Bulgarie, de la France, du Portugal et de la Grèce (figure 26). Les taux de variation positive les plus élevés ont été signalés par des pays à faible couvert forestier: l'Islande (augmentation de 3,9 pour cent par an) et l'Irlande (augmentation de 1,9 pour cent).

La Fédération de Russie a été le seul pays européen à signaler une perte nette de superficie forestière sur la période 2000-2005, soit une diminution moyenne de 96 000 hectares par an; toutefois, cela ne représente qu'une perte de 0,01 pour cent par rapport à la superficie forestière totale.



SOURCE: FAO, 2001a.

TABLEAU 13
Le couvert forestier et ses variations

	Superficie (1 000 ha)			Variation annuelle (1 000 ha)		Taux de variation annuelle (%)	
	1990	2000	2005	1990-2000	2000-2005	1990-2000	2000-2005
Europe, sans la Fédération de Russie	180 370	188 823	192 604	845	756	0,46	0,40
Fédération de Russie	808 950	809 268	808 790	32	-96	0	-0,01
Total Europe	989 320	998 091	1 001 394	877	661	0,09	0,07
Monde	4 077 291	3 988 610	3 952 025	-8 868	-7 317	-0,22	-0,18

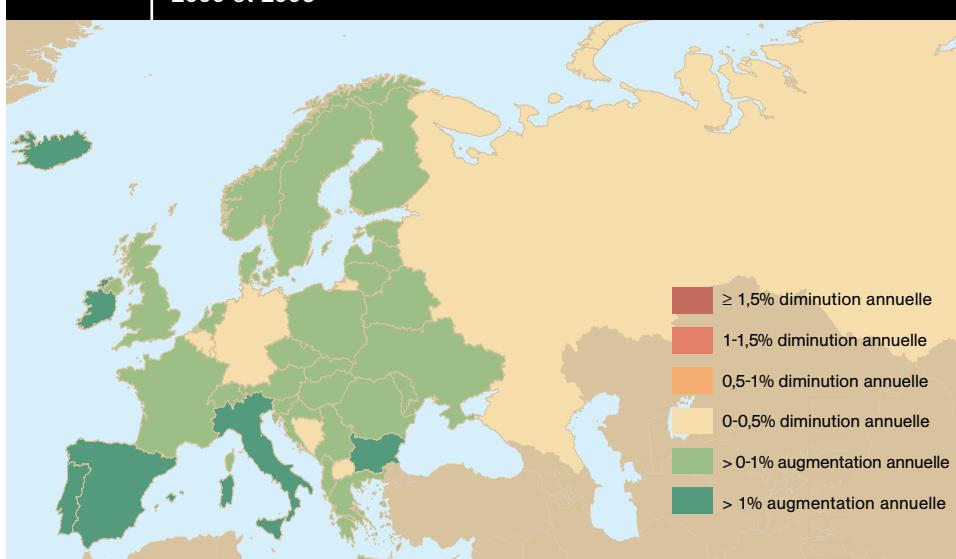
TABLEAU 14

Superficie des plantations forestières

	Superficie (1 000 ha)			Variation annuelle (1 000 ha)	
	1990	2000	2005	1990-2000	2000-2005
Europe, sans la Fédération de Russie	8 561	10 032	10 532	147	100
Fédération de Russie	12 651	15 360	16 963	271	320
Total Europe	21 212	25 393	27 495	418	420
Monde	101 234	125 525	139 466	2 424	2 788

FIGURE 26

Evolution des superficies forestières en pourcentage, par pays, entre 2000 et 2005



Un peu moins de la moitié de l'augmentation nette de la superficie forestière enregistrée en Europe au cours des 15 dernières années est imputable à une expansion des plantations forestières (tableau 14). Le reste résulte d'une expansion naturelle des forêts sur d'anciennes terres agricoles et de la plantation de forêts «semi-naturelles» constituées d'essences autochtones, qui ne sont pas considérées comme des plantations forestières en Europe.

Les augmentations nettes du couvert forestier, des plantations forestières et du matériel sur pied sont des tendances positives qui marquent un progrès vers la gestion durable des forêts dans la région. La Fédération de Russie est le seul pays à signaler une tendance négative à cet égard, mais la diminution nette de sa superficie forestière a été limitée à 0,02 pour cent durant toute la période 1990-2005. Tout porte à croire que les pays européens ont réussi à stabiliser ou à accroître leurs superficies forestières, souvent dès le XIX^e siècle ou le début du XX^e.

DIVERSITÉ BIOLOGIQUE

La conservation de la diversité biologique ne constitue pas le même enjeu en Europe que dans les autres régions. Si peu d'espèces sont actuellement menacées ou en danger, c'est principalement parce qu'une grande partie de la forêt européenne a été radicalement modifiée par l'homme sur

plusieurs millénaires. Si la majeure partie de la région a été déboisée dans le passé, sous l'effet de diverses activités humaines comme l'agriculture, l'industrialisation et la guerre, de nombreuses zones ont aussi été reboisées au cours des siècles, naturellement ou intentionnellement.

Les forêts primaires représentent seulement 4 pour cent de la superficie forestière en Europe (sans la Fédération de Russie), contre 27 pour cent pour l'ensemble du monde. Les données indiquent une légère augmentation des forêts primaires en Europe, sauf dans la Fédération de Russie qui détient 97 pour cent de la superficie totale de ces dernières. La superficie des forêts primaires en Russie a augmenté dans les années 90, mais décliné de 0,2 pour cent par an de 2002 à 2005.

Un autre indicateur important de la conservation de la diversité biologique réside dans la part d'écosystèmes forestiers principalement affectés à la conservation. Une tendance mondiale positive dans les années 90 s'est poursuivie durant la période 2000-2005, l'accroissement total sur 15 ans frôlant 100 millions d'hectares, soit une progression de 32 pour cent (tableau 15). En Europe, la superficie des forêts principalement affectées à la conservation a augmenté de 100 pour cent au cours de la même période. La majeure partie de cette progression s'est vérifiée dans les années 90, mais l'expansion est restée significative durant la période 2000-2005, aux alentours de

TABLEAU 15

Superficie des forêts principalement affectées à la conservation

	Superficie (1 000 ha)			Variation annuelle (1 000 ha)	
	1990	2000	2005	1990-2000	2000-2005
Europe, sans la Fédération de Russie	6 588	17 687	20 272	1 110	517
Fédération de Russie	11 815	16 190	16 488	438	60
Total Europe	18 402	33 877	36 760	1 548	576
Monde	298 424	361 092	394 283	6 267	6 638

3 pour cent par an. Environ 10,5 pour cent de la superficie forestière en Europe (sans la Fédération de Russie) est affectée à la conservation, contre une moyenne mondiale de 10 pour cent. Dans la Fédération de Russie, la superficie des forêts à vocation de conservation a augmenté, pour atteindre 2 pour cent du couvert forestier total.

En Europe, le nombre moyen d'espèces arborées menacées par pays est sensiblement inférieur à celui enregistré dans d'autres régions; cela n'est pas étonnant, si l'on considère le nombre généralement moins élevé d'espèces présentes dans ces écosystèmes tempérés et boréals, et la relative stabilité de la superficie forestière totale.

SANTÉ ET VITALITÉ DES FORÊTS

Dans les forêts de la région Europe (sans la Fédération de Russie), la superficie endommagée par les feux représente selon les rapports moins de 10 pour cent de celle affectée par des insectes ravageurs, des maladies et d'autres perturbations. En regard d'autres régions du monde, les perturbations non liées aux feux sont relativement bien signalées en Europe, les informations reçues couvrant plus de 90 pour cent de la superficie forestière. Il est cependant difficile de comparer les données, en raison des différences d'interprétation du concept même de perturbation. Les ravageurs et les autres facteurs de perturbation des forêts pourraient avoir un impact encore plus étendu que ne l'indiquent les rapports.

Pour l'ensemble de l'Europe, environ 2 pour cent de la superficie forestière totale serait affectée par des perturbations lors d'une année normale (en prenant la moyenne annuelle de la période 1998-2002). Si l'on considère l'Europe sans la Fédération de Russie, ce chiffre passe à environ 6 pour cent (tableau 16). La figure 27 indique les perturbations relatives causées par les quatre catégories de facteurs signalés, à savoir le feu, les insectes,

les maladies et tous les autres types de perturbations (tempêtes, sécheresse, gel, etc.), pour l'ensemble de l'Europe. Les perturbations qui ont causé, de loin, le plus de dégâts dans la région, sont les tempêtes – particulièrement sévères en 1999.

Le commerce international a accru le risque d'introduction de ravageurs et de maladies. Ainsi, la présence d'*Anoplophora chinensis*, originaire du Japon et de la péninsule coréenne, où il constitue une grave menace pour *Citrus spp.* et de nombreuses autres essences décidues, a été détectée en 2000 en Europe, en Lombardie (Italie). L'impact potentiel de ce ravageur dans la région n'a pas encore été évalué.

A l'intérieur de celle-ci, la Conférence ministérielle sur la protection des forêts en Europe (CMPFE) a choisi la défoliation comme indicateur clé de la santé des forêts. Le Programme de coopération international sur les forêts (au titre de la Convention sur la pollution atmosphérique

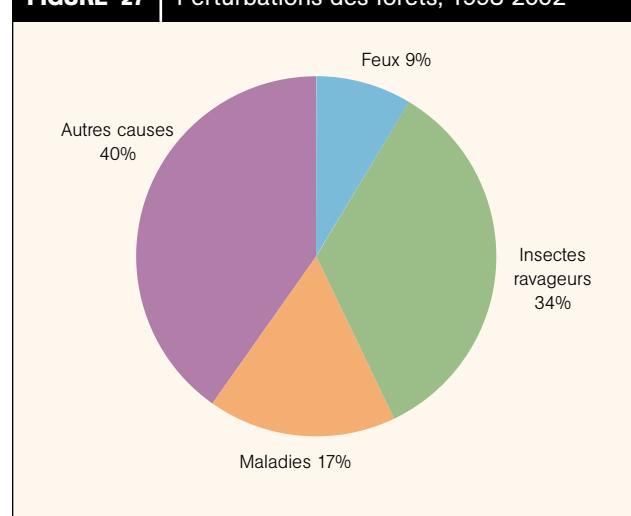
FIGURE 27 Perturbations des forêts, 1998-2002

TABLEAU 16

Perturbations des forêts

	Perturbations des forêts, moyenne 1998-2002 (1 000 ha)				
	Feux	Insectes	Maladies	Autres	Total
Europe, sans la Fédération de Russie	326	1 400	2 178	7 038	10 942
Fédération de Russie	1 268	4 953	957	508	7 686
Total Europe	1 594	6 353	3 135	7 546	18 628

transfrontière à longue distance de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe – CENUE –) surveille régulièrement l'état de la canopée forestière depuis le milieu des années 80, où la santé des forêts européennes est devenue un sujet de préoccupation particulier.

Abordant la question de la vulnérabilité des forêts de la région, la trente-troisième session de la Commission européenne des forêts (FAO, 2006f) a examiné les mesures que pourraient prendre les responsables des politiques du secteur pour rendre les forêts moins vulnérables aux phénomènes climatiques extrêmes, aux insectes ravageurs, au feu, au changement climatique et à d'autres menaces. Plusieurs pays ont réuni ou sont en train de réunir des informations sur leurs expériences face aux catastrophes, pour mieux concevoir leurs interventions d'urgence futures.

Faute de données de référence pour les périodes de notification antérieures, il est difficile de déterminer si la santé des forêts s'améliore ou se dégrade. Toutefois, si la part de la superficie forestière affectée dans une année moyenne est de l'ordre de 2 à 6 pour cent, les effets cumulés et les conséquences à long terme, y compris sur le plan économique, sont sûrement significatifs.

FONCTIONS PRODUCTIVES DES RESSOURCES FORESTIÈRES

En Europe, 73 pour cent de la superficie totale des forêts est principalement affectée à la production (52 pour cent sans la Fédération de Russie), alors que la moyenne mondiale est de 31 pour cent (tableau 17).

La superficie des forêts européennes principalement affectées à la production a sensiblement reculé dans les années 90, mais elle est demeurée relativement stable entre 2000 et 2005. Le concept de «forêt de production» s'applique moins bien à l'Europe qu'à d'autres régions, car la

majorité des forêts européennes sont destinées à des usages multiples, dont la production et la protection.

D'après les données nationales, le matériel sur pied total a augmenté dans de nombreux pays, en particulier dans les zones d'Europe centrale où, à la faveur d'une sylviculture prudente et du manque de dynamisme des marchés, le matériel sur pied à l'hectare a atteint des niveaux records. Le résultat net pour l'ensemble de la région est une augmentation du matériel sur pied total, tant en mètre cubes qu'en mètres cubes par hectare (tableau 18).

Si l'on exclut la Fédération de Russie, le matériel sur pied a augmenté en Europe au rythme de 1,3 pour cent par an entre 2000 et 2005, soit un léger ralentissement par rapport aux années 90 (1,4 pour cent). Le matériel sur pied continue aussi à augmenter légèrement dans la Fédération de Russie, mais le volume sur pied à l'hectare y est plus faible que dans le reste de l'Europe. Ceci est normal, étant donné que de vastes étendues forestières de la Fédération de Russie se trouvent dans des régions plus froides. La Russie possède près de 19 pour cent du matériel sur pied total mondial, à peu près comme le Brésil, autre pays leader à cet égard.

Le niveau des prélevements de bois est un autre indicateur des fonctions productives des forêts. Durant la période 2000-2005, les volumes de bois récolté ont progressé au rythme d'environ 2 pour cent par an, pour l'ensemble de l'Europe. Cette augmentation a été dictée par une forte remontée dans la Fédération de Russie, où les prélevements de bois avaient accusé une forte baisse dans les années 90 (figure 28).

En ce qui concerne les PFNL, les pays européens auraient récolté dans les forêts quelque 272 000 tonnes de produits alimentaires en 2005 (soit environ 6 pour cent du total mondial); 6 500 tonnes de matières premières pour la fabrication de médicaments et de produits aromatiques

TABLEAU 17

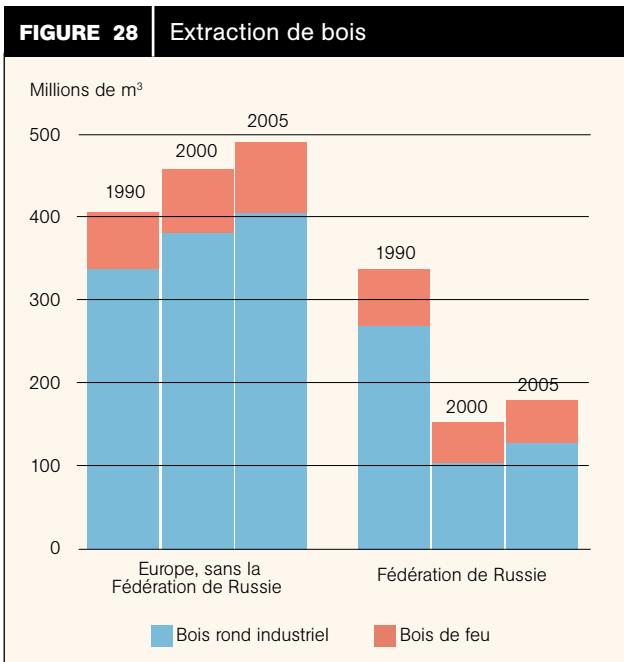
Superficie des forêts principalement affectées à la production

	Superficie (1 000 ha)			Variation annuelle (1 000 ha)	
	1990	2000	2005	1990-2000	2000-2005
Europe, sans la Fédération de Russie	105 754	98 931	99 007	-682	15
Fédération de Russie	664 754	623 120	622 349	-4 163	-154
Total Europe	770 508	722 051	721 355	-4 846	-139
Monde	1 324 549	1 281 612	1 256 266	-4 294	-5 069

TABLEAU 18

Matériel sur pied

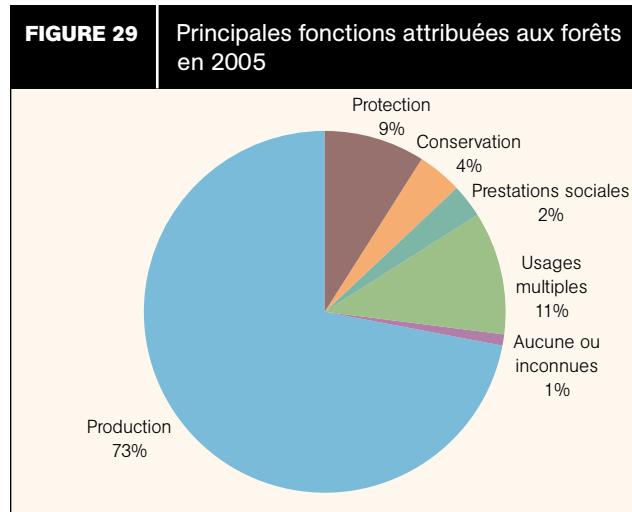
	Matériel sur pied					
	(millions de m ³)			(m ³ /ha)		
	1990	2000	2005	1990	2000	2005
Europe, sans la Fédération de Russie	22 024	25 103	26 785	124	135	141
Fédération de Russie	80 040	80 270	80 479	99	99	100
Total Europe	102 063	105 374	107 264	103	106	107
Monde	445 252	439 000	434 219	109	110	110



(5 pour cent), et 232 000 tonnes d'autres produits végétaux (18 pour cent) (CENUE/FAO, 2005).

Les forêts européennes sont parmi les premières productrices mondiales de bois. Sans la Fédération de Russie, l'Europe représente 23 pour cent des prélevements mondiaux de bois rond industriel, pour seulement 5 pour cent de la superficie forestière mondiale. Si l'on inclut la Fédération de Russie, l'Europe produit 30 pour cent du bois rond industriel et représente 25 pour cent de la superficie forestière. Plus de la moitié des forêts européennes sont affectées à la production, niveau très supérieur à la moyenne mondiale (32 pour cent). Toutefois, comme cela a déjà été dit, une bonne partie des forêts européennes affectées à la production sont aussi utilisées à d'autres fins.

Si l'on combine ces informations avec le fait que la superficie forestière et le matériel sur pied continuent à augmenter en Europe, il semble évident qu'un niveau de production de bois élevé n'est pas incompatible avec une gestion durable des forêts – tout au moins, dans une région du monde caractérisée par des économies et des institutions relativement développées et par des forêts relativement homogènes (contenant peu d'espèces), avec une forte proportion d'espèces commerciales. En outre, les volumes prélevés restent très inférieurs à l'accroissement annuel (CENUE/FAO, 2005).



FONCTIONS PROTECTRICES DES RESSOURCES FORESTIÈRES

En 2005, 9 pour cent de la superficie des forêts était principalement destinée à la production – pourcentage à peu près égal à la moyenne mondiale (tableau 19).

Cependant, tous les pays n'utilisent pas cette désignation et certaines fonctions protectrices peuvent être incluses dans la catégorie «à usages multiples» (figure 29).

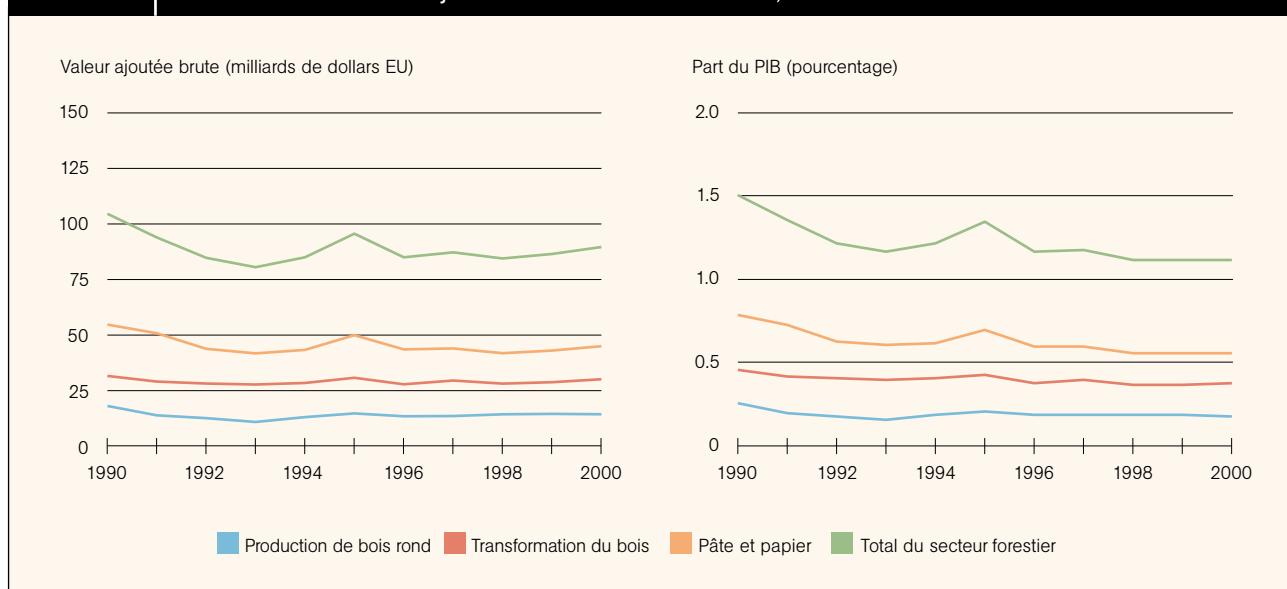
En Europe, la superficie des plantations forestières à vocation de protection est en expansion, principalement dans la Fédération de Russie, où elles couvrent 30 pour cent de la superficie totale des plantations forestières, contre 9 pour cent dans le reste de l'Europe. Dans de nombreuses régions d'Europe, notamment dans les montagnes, les fonctions de protection sont assurées par les forêts naturelles ou semi-naturelles existantes.

Les tendances positives concernant la superficie des forêts principalement affectées à la protection et les plantations forestières à vocation de protection indiquent que les pays d'Europe ont pris conscience de l'importance des fonctions protectrices des forêts (dans bien des cas depuis des siècles). Le souci de préserver ces fonctions a dicté les lois forestières dans de nombreux pays, notamment dans les régions montagneuses. Bien que les avantages de la protection des forêts aient fait l'objet de recherches approfondies, il est très difficile de les évaluer car ils n'ont pas de valeur sur le marché et sont très spécifiques à un site. Les deux paramètres pris en compte ici ne permettent pas à eux seuls de tirer des conclusions en matière de protection de la qualité de l'air, de l'eau ou des sols dans la région.

TABLEAU 19
Superficie des forêts principalement affectées à la protection

	Superficie (1 000 ha)			Variation annuelle (1 000 ha)	
	1990	2000	2005	1990-2000	2000-2005
Europe, sans la Fédération de Russie	19 010	19 214	19 543	20	66
Fédération de Russie	58 695	70 386	70 556	1 169	34
Total Europe	77 705	89 599	90 098	1 189	100
Monde	296 598	335 541	347 217	3 894	2 335

FIGURE 30 | Tendances de la valeur ajoutée dans le secteur forestier, 1990-2000



FONCTIONS SOCIOÉCONOMIQUES

L'Europe assure environ 22 pour cent de la production de bois rond industriel, en valeur. Sa part dans la valeur mondiale des prélevements totaux de bois est passée de 20 pour cent en 1990 à 22 pour cent en 2005.

L'augmentation s'est principalement faite au détriment de l'Asie, dont la part a constamment décliné entre 1990 et 2005.

En ce qui concerne le commerce net de produits forestiers (primaires et secondaires), l'Europe est au premier rang mondial, en tant qu'exportatrice nette. La forte augmentation des exportations européennes, en dollars, tend à coïncider avec le renforcement de l'euro par rapport au dollar des Etats-Unis.

En Europe, la production de bois rond représente seulement 16 pour cent de la valeur ajoutée totale, contre 34 pour cent pour les industries de transformation du bois et 50 pour cent pour les pâtes et papiers.

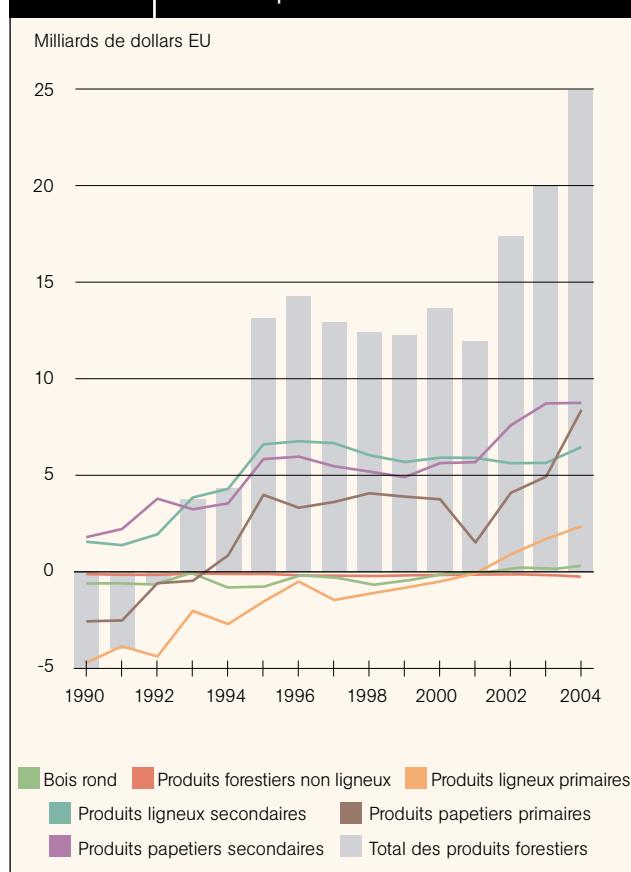
Les données font apparaître une baisse de la valeur ajoutée dans le secteur forestier au début des années 90 en raison de l'effondrement du secteur forestier russe, suivie d'une reprise en 1995 et d'un plafonnement à la fin de la décennie (figure 30). La contribution du secteur forestier au PIB en Europe a chuté de 1,5 pour cent à environ 1,2 pour cent entre 1990 et 1992, et s'est relativement stabilisée par la suite.

La valeur du commerce des produits forestiers est en hausse partout en Europe, mais l'augmentation en pourcentage est particulièrement significative en Europe centrale et en Europe de l'Est (y compris dans les nouveaux pays de l'Union européenne et dans ceux en phase de transition économique) (FAO, 2006b). La valeur des exportations et des importations de produits forestiers augmente régulièrement.

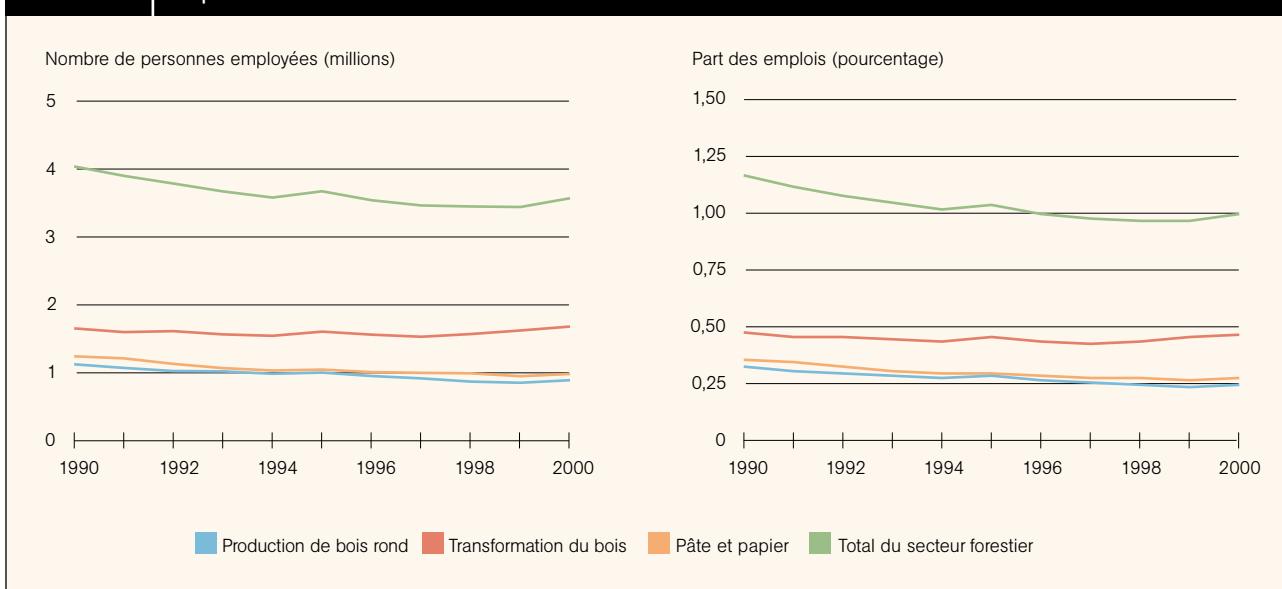
L'Europe est exportatrice nette de produits forestiers depuis 1993 (figure 31). Les tendances à la hausse des produits

primaires à base de papier ou de bois et le fort excédent commercial des produits secondaires méritent en particulier d'être signalés. L'excédent de la valeur des exportations sur les importations a été de 25 milliards de dollars EU en 2004, ce qui signifie qu'il a plus que doublé en trois ans à peine.

FIGURE 31 | Tendances du commerce net de produits forestiers par sous-secteur



NOTE: Une valeur positive indique une exportation nette. Une valeur négative indique une importation nette.

FIGURE 32 Emploi dans le secteur forestier structuré

Si l'accroissement de la valeur des échanges de produits forestiers est impressionnant, il est pratiquement annulé par l'accroissement de la valeur du commerce des autres produits et services. La valeur des exportations de produits forestiers a reculé, en pourcentage de la valeur totale de toutes les exportations, tant en Europe que dans le monde. Ce recul est particulièrement spectaculaire dans les pays nordiques. En effet, la valeur des exportations de produits forestiers dans les trois pays nordiques couverts par ce rapport a augmenté de 10 milliards de dollars EU par an entre 1990 et 2004, mais diminué, en pourcentage, de 21 à 13 pour cent (la baisse résultant principalement de la hausse rapide des télécommunications et d'autres secteurs).

Les emplois dans le secteur forestier sont en baisse (figure 32), du fait que la productivité du travail a augmenté plus vite que la production (CENUE/FAO, 2005).

La contribution du secteur forestier au PIB a diminué sur le long terme au profit d'autres secteurs, notamment les services. Comme on l'a vu dans la section précédente, les fonctions protectrices des forêts tendent à être sous-évaluées sur le marché. Toutefois, le secteur forestier conserve son importance économique dans les pays baltes et nordiques.

CADRE JURIDIQUE, POLITIQUE ET INSTITUTIONNEL

Certains aspects de la politique forestière européenne sont restés étonnamment stables au cours de la période récente (CENUE/FAO, 2005), notamment l'engagement à lutter contre la déforestation, la réglementation sévère de l'exploitation forestière, l'obligation de reboiser après l'abattage des arbres, l'acceptation généralisée de la sylviculture à usages multiples, et les incitations fiscales et financières visant à promouvoir la conservation des forêts et la conversion des terres agricoles en forêts.

Les politiques forestières évoluent aussi par certains aspects, notamment une forte tendance à associer le grand public aux décisions.

En 2000, environ 90 pour cent des forêts européennes appartenaient au secteur public, et 10 pour cent au secteur privé. Cette statistique est fortement faussée par la Fédération de Russie. Sans cette dernière, la part des forêts de propriété privée en Europe est très supérieure à 50 pour cent (62 pour cent dans l'Union européenne).

Les changements les plus marquants du cadre juridique de la foresterie en Europe ont eu lieu en Europe de l'Est, où une majorité de pays ont signalé une augmentation de la propriété privée de forêts (FAO, 2006e). Dans plusieurs pays, la superficie des forêts de propriété privée a été multipliée par trois ou quatre dans les années qui ont suivi le démantèlement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques (URSS). Toutefois, la propriété des forêts en Fédération de Russie et dans la Communauté des Etats indépendants (CEI) reste publique à près de 100 pour cent.

L'une des tendances les plus intéressantes est la réorganisation des institutions de gestion forestière publiques en sociétés quasi-privées, dotées d'objectifs commerciaux et d'une majeure flexibilité permettant de gérer les forêts sans suivre de règles bureaucratiques strictes. L'Autriche, la Finlande, l'Irlande, la Lettonie, la Pologne et la Suède ont introduit des réformes dans cet esprit.

Les buts des politiques, des lois et des institutions européennes sont étonnamment similaires, et consistent à promouvoir la gestion durable des forêts et leur conservation (Bauer, Kniivilä et Schmitzhausen, 2004). Tous les pays européens ont mis en place des lois et des politiques grâce auxquelles il est très difficile de convertir des forêts à d'autres usages, et cela aussi bien dans les pays

où pratiquement toutes les forêts appartiennent à l'Etat que dans ceux (principalement en Europe de l'Ouest) où les propriétaires privés de forêts sont nombreux.

SYNTÈSE DES PROGRÈS VERS LA GESTION DURABLE DES FORÊTS

On est tenté de conclure qu'en Europe, l'objectif de la gestion durable des forêts a été atteint. Les tendances négatives sont largement annulées par les tendances positives. Des indicateurs clés, comme la superficie forestière, sont stables ou en hausse, et la plupart des pays ont promulgué et sont en mesure de faire appliquer des lois qui garantissent la protection des forêts.

Toutefois, plusieurs tendances négatives persistent:

- La santé des forêts est perturbée par des feux, des tempêtes, des insectes ravageurs et des maladies, dont l'incidence risque d'augmenter si le réchauffement de la planète se poursuit.
- Le changement climatique menace les forêts européennes, même s'il peut être bénéfique pour quelques zones à certains égards (par exemple, en allongeant les saisons de végétation).
- Le nombre d'emplois continue à décliner dans le secteur forestier, car la population active continue à vieillir et la

productivité du travail augmente du fait que le principal facteur de production n'est plus le travail mais le capital.

- La contribution des forêts à l'économie européenne continuera probablement à diminuer si les prix des produits forestiers restent stationnaires. La mondialisation change le secteur forestier en même temps que le reste de l'économie mondiale.

Selon l'*European Forestry Sector Outlook Study* (CENUE/FAO, 2005), étude prospective du secteur forestier en Europe, la durabilité des forêts européennes est garantie à long terme, mais avec des réserves dans toutes les dimensions du développement durable – économique, sociale et environnementale.

Les gouvernements européens sont confrontés à de nombreux défis: restrictions budgétaires, vieillissement de la population active et inconnues concernant la viabilité économique à long terme – comme l'effet de la stagnation des prix des produits forestiers. L'impact incertain du changement climatique sur les écosystèmes forestiers pèse sur l'Europe et le reste du monde.

Cependant, l'Europe peut s'enorgueillir de nombreuses tendances positives, la première étant d'avoir réussi à enrayer et à inverser le processus historique de déforestation. Avec la CMPFE, l'Europe a mis en place un processus politique solide de soutien au secteur forestier.

